

MERCREDI 9 ET JEUDI 10 OCTOBRE 2024 – 20H00

Orchestre de Paris Stanislav Kochanovsky



GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

La Philharmonie de Paris remercie

**EURO
GROUP
CONSULTING**

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Programme

MERCREDI 9 ET JEUDI 10 OCTOBRE 2024 – 20H

Nikolaï Tcherepnine

La Princesse lointaine

Maurice Ravel

Shéhérazade

ENTRACTE

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Symphonie n° 5

Orchestre de Paris

Stanislav Kochanovsky, direction

Golda Schultz, soprano

Andrea Obiso, violon solo (invité)

Livret pp. 8-9

FIN DU CONCERT: 22H15

Les œuvres

Nikolai Tcherepnine (1873-1945)

La Princesse lointaine, op. 4

Composition : 1896.

Création : le 31 août 1896, au Kursaal d'Oranienbaum, ancien nom de la ville de Lomonossov, située à 40 km de Saint-Petersbourg.

Dédicace : « À ma sœur Olga ».

Effectif : 2 flûtes, piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, harpe – cordes.

Durée : environ 8 minutes.

“ L’été où je travaillai à *La Princesse lointaine* fut l’un de mes plus heureux et fertiles. J’étais entouré de jeunes gens joyeux et gourmands de la vie : mes trois sœurs et mon frère.

Nikolai Tcherepnine (mémoires inédits)

La Princesse lointaine constitue l’opus 4 de Nikolai Tcherepnine. Alors âgé de 23 ans, le compositeur n’a signé jusque-là que dix courtes pièces : six mélodies, deux chœurs, deux duos pour voix et piano. Pour sa première

page orchestrale, qui est aussi sa première œuvre d’ampleur, il s’inspire de la pièce d’Edmond Rostand créée l’année précédente à Paris, au Théâtre de la Renaissance, avec Sarah Bernhardt dans le rôle-titre. En 1899, il esquissera deux pages complémentaires – un interlude et un entracte – apparemment destinées à un projet de musique de scène complète pour cette même pièce, mais laissera ces pages inachevées.

Intitulé *Prélude pour la pièce de Rostand « Princesse lointaine » pour grand orchestre*, le prélude symphonique s’adjoint un court programme qui rappelle à l’auditeur l’intrigue dramatique originelle, fondée sur la vie du troubadour Jaufré Rudel et son amour pour la comtesse de Tripoli – histoire qui a également inspiré à Kaija Saariaho son opéra *L’Amour de loin* (2000). Joffroy Rudel s’éprend chez Rostand de Mélissinde, princesse de Byzance,

et la chante dans ses poèmes. Ses vers parviennent à la princesse, qui s'enflamme en retour. Geoffroy voyage jusqu'à Byzance, mais meurt d'épuisement en arrivant aux pieds de Mélissinde.

Conçu sous l'égide de Nikolai Rimski-Korsakov, professeur de composition de Tcherepnine pendant ses études au conservatoire de Saint-Petersbourg et devenu son ami et mentor, le prélude adopte la luxuriance orchestrale et la souplesse voluptueuse et orientalisante que Rimski-Korsakov a prodiguées dans *Schéhérazade* (1888). Coulé dans une métrique suavement flottante car ambiguë, son tissu sonore continu laisse néanmoins apparaître trois phases. Un premier moment rêveur émerge de quelques timbres d'abord épars (violoncelle solo, pizzicatos de violon, harpe, tenues de flûte), nimbant de leur iridescence l'apparition au hautbois d'un thème nostalgique, ombré de modalité et hésitant entre les couleurs majeures et mineures. Son flux orchestral généreux et sa temporalité élargie (*Adagio*) se développent ensuite jusqu'à donner le sentiment d'horizons infinis. Quelques appels de cor signalent alors un changement d'atmosphère : l'écriture rythmique se densifie soudain, l'expression orchestrale s'exalte et se dramatise, tous cuivres dehors, le mode mineur imposant sa couleur tragique. Un *tutti* orchestral au souffle grandiose renaît enfin, déployant le thème principal en apothéose, jusqu'à son effacement progressif dans une lumière apaisée. En huit minutes, l'auditeur a suivi Joffroy jusqu'au terme de son voyage amoureux, fatal mais radieux.

Chantal Cazeaux

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La Princesse lointaine fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts sous la direction de Stanislav Kochanovsky.,

EN SAVOIR PLUS

- André Lischke, *La Musique en Russie depuis 1850*, Paris, Éditions Fayard, 2012.
- André Lischke, *Histoire de la musique russe des origines à la Révolution*, Paris, Éditions Fayard, 2006.
- Nikolai Tcherepnine, *Under the Canopy of My Life*, mémoires inédits, traduits en anglais par John Ranck et consultables en ligne sur tcherepnin.com.

Maurice Ravel (1875-1937)

Shéhérazade, Trois poèmes pour chant et orchestre

Asie

La Flûte enchantée

L'Indifférent

Composition : 1903.

Création : le 17 mai 1904 à Paris, lors d'un concert de la Société nationale dans la salle du Nouveau-Théâtre, par Jane Hatto et l'Orchestre de la Société nationale dirigé par Alfred Cortot.

Dédicace : à Jane Hatto (*Asie*), Marguerite de Saint-Marceaux (*La Flûte enchantée*) et Mme Sigismond Bardac (*L'Indifférent*).

Effectif : 2 flûtes, flûte piccolo, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, célesta, 2 harpes – cordes.

Durée : environ 16 minutes.

“ Ravel avait gardé de l'enfance l'étonnement joyeux, la puissance d'admiration, et aussi cette insouciance un peu cruelle qui semait parfois le désarroi chez ses familiers, la déception parmi ses admirateurs.

Hélène Jourdan-Morhange (1888-1961), critique

À l'aube du xx^e siècle, *Schéhérazade*, la belle conteuse persane, envoûta les artistes français férus d'orientalisme. La suite symphonique qu'elle avait inspirée à Rimski-Korsakov (1888) était régulièrement jouée à Paris. En 1899, Jean-Claude Mardrus acheva sa traduction des *Mille et une nuits*. Quatre ans plus tard,

Tristan Klingsor, pseudonyme aux consonances wagnériennes de Léon Leclère (1874-1966), écrivit *Schéhérazade*, recueil dont son ami Ravel eut connaissance avant même qu'il ne soit publié. Le musicien retint trois poèmes, sélection que Klingsor commenta plus tard en ces termes : « Le choix qu'il fit n'est pas pour surprendre. Il ne s'arrêta pas à celles qui, par leur tournure

mélodique, pouvaient se muer aisément en chansons. Il prit celles qui avaient une allure plus descriptive, qui même, comme *Asie*, par le long développement des périodes, ne semblaient pas devoir se prêter aisément à l'exécution d'un pareil dessein. C'est que, pour lui, mettre en musique un poème, c'était le transformer en récitatif expressif, c'était exalter les inflexions de la parole jusqu'au chant, exalter toutes les possibilités du mot, mais non les subjuguier. »

Cette nouvelle *Shéhérazade* porte moins les traces de l'influence de *Pelléas et Mélisande*, opéra de Debussy créé en 1902, que des *Trois Chansons de Bilitis* composées par Debussy en 1897-1898 sur des poèmes de Pierre Louÿs. Quelques effusions vocales indiquent cependant l'indépendance du cadet vis-à-vis de l'aîné. En s'aventurant sur le terrain de la mélodie avec orchestre, encore peu fréquenté par les compositeurs français, Ravel écrit sa première partition symphonique accomplie, libérant les couleurs chatoyantes qui devinrent ensuite une signature. Dans *Asie*, la musique suit les images du poème pour évoquer un Orient de rêve, voluptueux et cruel. *La Flûte enchantée*, mélodie la plus proche des *Chansons de Bilitis*, reste suspendue dans un climat d'attente. *L'Indifférent*, à l'expression plus distante, est dédié à Emma Bardac, chanteuse amateur et femme d'un banquier, aimée de Fauré dix ans auparavant (il composa pour elle *La Bonne Chanson*). Le poème de Klingsor suggère en revanche l'insensibilité de Ravel à ses charmes. Mais au moment où séchait l'encre de *Shéhérazade*, Emma rencontra Debussy, dont elle devint l'épouse en 1908.

Hélène Cao

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Shéhérazade de Ravel est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1973, où l'œuvre fut chantée par d'abord par Jane Berbié, puis par Régine Crespin (dir. Georg Solti). Leur ont succédé Ileana Cotrubas en 1982 (dir. Jean Fournet), Waltraud Meier en 1987 (dir. Daniel Barenboim) et Felicity Lott en 1991 (dir. Pierre Boulez), Susan Graham en 2008 (dir. Christoph Eschenbach), Nora Gubisch en 2011 (dir. Josep Pons) et 2012 (dir. Mikko Franck), Measha Bruegggerosman en 2018 (dir. Fabien Gabel), Marie-Nicole Lemieux en 2019 (dir. François-Xavier Roth).

EN SAVOIR PLUS

- Vladimir Jankélévitch, *Ravel*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Solfèges », édition augmentée, 1995.
- Sylvain Ledda, *Ravel*, Paris, Éditions Gallimard, coll. « Folio biographies », 2016.
- Marcel Marnat, *Maurice Ravel*, Paris, Éditions Fayard, nouvelle version, 1995.

Livret

Shéhérazade

Trois poèmes pour chant et orchestre

(poèmes de *Tristan Klingsor*)

1. Asie

Asie, Asie, Asie.

Vieux pays merveilleux des contes de nourrice

Où dort la fantaisie comme une impératrice

En sa forêt tout emplie de mystère.

Asie,

Je voudrais m'en aller avec la goëlette

Qui se berce ce soir dans le port

Mystérieuse et solitaire

Et qui déploie enfin ses voiles violettes

Comme un immense oiseau de nuit

[dans le ciel d'or.

Je voudrais m'en aller vers des îles de fleurs

En écoutant chanter la mer perverse

Sur un vieux rythme ensorceleur.

Je voudrais voir Damas et les villes de Perse

Avec les minarets légers dans l'air.

Je voudrais voir de beaux turbans de soie

Sur des visages noirs aux dents claires ;

Je voudrais voir des yeux sombres d'amour

Et des prunelles brillantes de joie

En des peaux jaunes comme des oranges ;

Je voudrais voir des vêtements de velours

Et des habits à longues franges.

Je voudrais voir des calumets entre des bouches

Tout entourées de barbe blanche ;

Je voudrais voir d'âpres marchands

[aux regards louches,

Et des cadis, et des vizirs

Qui du seul mouvement de leur doigt qui se penche

Accordent vie ou mort au gré de leur désir.

Je voudrais voir la Perse, et l'Inde, et puis la Chine,

Les mandarins ventrus sous les ombrelles,

Et les princesses aux mains fines,

Et les lettrés qui se querellent

Sur la poésie et sur la beauté ;

Je voudrais m'attarder au palais enchanté

Et comme un voyageur étranger

Contempler à loisir des paysages peints

Sur des étoffes en des cadres de sapin

Avec un personnage au milieu d'un verger ;

Je voudrais voir des assassins souriant

Du bourreau qui coupe un cou d'innocent

Avec son grand sabre courbé d'Orient.

Je voudrais voir des pauvres et des reines ;

Je voudrais voir des roses et du sang ;

Je voudrais voir mourir d'amour ou bien de haine.

Et puis m'en revenir plus tard

Narrer mon aventure aux curieux de rêves

En élevant comme Sindbad ma vieille tasse arabe

De temps en temps jusqu'à mes lèvres

Pour interrompre le conte avec art...

2. La Flûte enchantée

L'ombre est douce et mon maître dort
Coiffé d'un bonnet conique de soie
Et son long nez jaune en sa barbe blanche.
Mais moi, je suis éveillée encor
Et j'écoute au dehors
Une chanson de flûte où s'épanche
Tour à tour la tristesse ou la joie.
Un air tour à tour langoureux ou frivole
Que mon amoureux chéri joue,
Et quand je m'approche de la croisée
Il me semble que chaque note s'envole
De la flûte vers ma joue
Comme un mystérieux baiser.

3. L'Indifférent

Tes yeux sont doux comme ceux d'une fille,
Jeune étranger,
Et la courbe fine
De ton beau visage de duvet ombragé
Est plus séduisante encor de ligne.
Ta lèvre chante sur le pas de ma porte
Une langue inconnue et charmante
Comme une musique fausse.
Entre ! Et que mon vin te reconforte...
Mais non, tu passes
Et de mon seuil je te vois t'éloigner
Me faisant un dernier geste avec grâce
Et la hanche légèrement ployée
Par ta démarche féminine et lasse...

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

Symphonie n° 5 en mi mineur, op. 64

Adagio – Allegro con anima

Andante cantabile con alcuna licenza

Valse: Allegro moderato

Finale: Andante maestoso – Allegro vivace

Composition : en 1888.

Création : à Saint-Pétersbourg le 5 novembre 1888 sous la direction du compositeur.

Dédicace : à Theodor Avé-Lallemant, pédagogue, critique et musicographe

Effectif : 3 flûtes (la 3^e aussi piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales – cordes.

Durée : 50 minutes

“ Tu as posé la question.
La réponse, la voici. Elle a surgi
si fort que tu en es tout étourdi.
Une musique, une lumière,
et cette douleur soudaine
en pleine poitrine.

Klaus Mann,

Symphonie pathétique: le roman de Tchaïkovski

Le 25 mars 1888, Tchaïkovski confie à son frère Modest son intention d'écrire une symphonie. Il peine à entamer la partition, se lance au mois de juin et l'achève en août. À l'automne, la création de la *Symphonie n° 5*

enthousiasme le public tandis que les critiques réagissent assez froidement. Le compositeur se met à douter. « N'ai-je vraiment plus rien à dire ? Est-ce vraiment le commencement de la fin ? S'il en était ainsi, ce serait terrible », s'effraie-t-il dans une lettre à sa mécène Nadejda von Meck. Il est quelque peu rasséréiné lorsque l'œuvre est applaudie à Hambourg le 15 mars 1889.

Si les articles de presse l'atteignent si vivement, c'est notamment parce que sa musique transpose ses émotions les plus intimes. Des intentions programmatiques apparaissent sur les esquisses de la *Cinquième Symphonie*. Tchaïkovski écrit par exemple : « Introduction : soumission totale devant le destin ou, ce

qui est pareil, devant la prédestination inéluctable de la providence. Allegro I. Murmures, doutes, plaintes (...). II. Ne vaut-il pas mieux se jeter à corps perdu dans la foi ? Le programme est excellent, pourvu que j'arrive à le réaliser. » L'œuvre est fondée sur un thème récurrent (présent dans tous les mouvements) qui pourrait bien incarner le *fatum* (destin) et la « soumission totale devant le destin ». De caractère funèbre et mélancolique quand les clarinettes l'exposent dans les premières mesures de la symphonie, il devient cuivré et triomphant au centre de l'*Andante cantabile* et plus menaçant à la fin de ce même mouvement. Les clarinettes et bassons le murmurent à la fin de la *Valse*. Puis il nourrit la totalité du *Finale*, où il se mue en un cantique solennel.

La lumière des dernières pages paraît triompher des sentiments qui ont parcouru les quatre mouvements : vivacité fiévreuse, plainte ou ton pastoral de l'*Allegro con anima*; passion fervente de l'*Andante cantabile*; élégance transparente de la *Valse*. Mais Tchaïkovski n'ayant jamais adhéré totalement à quelque précepte religieux, on peut aussi interpréter la conclusion comme une victoire du destin implacable.

C'est le *fatum*, cette force inéluctable qui empêche l'aboutissement de l'élan vers le bonheur, qui veille jalousement à ce que le bien-être et la paix ne soient jamais parfaits ni sans nuages.

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Hélène Cao

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

C'est sous la direction de Zdeněk Mácal que l'Orchestre de Paris joua pour la première fois la *Cinquième symphonie* de Tchaïkovski en 1973. Lui ont succédé depuis Claudio Abbado en 1978, Daniel Barenboim en 1987, 1988 et 1989, Semyon Bychkov en 1990 et 1991, Jerzy Semkow en 2001, Osmo Vänskä en 2006, Christoph Eschenbach en 2007 et 2013, Andris Poga en 2013, Paavo Järvi en 2014, Yu Long en 2017, Nathalie Stutzmann en 2021, Marin Alsop et Lahav Shani en 2022.

EN SAVOIR PLUS

- Jérôme Bastianelli, *Tchaïkovski*, Éd. Actes Sud, coll. «Classica», 2012 : un ouvrage de vulgarisation comportant une discographie sélective. Idéal pour une première approche.
- Klaus Mann, *Symphonie pathétique : le roman de Tchaïkovski*, 1935, traduit de l'allemand par Frédérique Daber et Gabrielle Merchez, J.-C. Godefroy, 1984 ; réédition Éd. Grasset, 2006 : un roman à fleur de peau où Klaus Mann s'identifie au compositeur.

Les compositeurs

Nikolaï Tcherepnine

Né à Saint-Pétersbourg en 1873 et mort à Issy-les-Moulineaux en 1945, le compositeur, chef d'orchestre et pédagogue russe Nicolas Nikolaïevitch Tcherepnine appartient, comme son exact contemporain Rachmaninoff, à la génération qui succède au Groupe des Cinq – lequel réunit Borodine, Cui, Balakirev, Moussorgski et Rimski-Korsakov. Élève de ce dernier au conservatoire de Saint-Pétersbourg, il obtient son diplôme en 1898 puis devient professeur d'orchestration et de direction d'orchestre dans l'établissement. Parmi ses étudiants figure Prokofiev, qui lui dédiera son *Premier Concerto pour piano*. Tcherepnine obtient également un poste de directeur musical au Théâtre Mariinsky, d'abord auprès des chœurs et ballets, puis comme chef d'orchestre à part entière. Remarqué pour son ballet *Le Pavillon d'Armide* (1907) et la création française de *La Fille de neige* de Rimski-Korsakov, qu'il dirige à l'Opéra Comique en 1908, il est engagé par Diaghilev comme

compositeur et chef d'orchestre des Ballets russes pour leur première saison à Paris en 1909. Outre la triomphale reprise du *Pavillon d'Armide* qui ouvre cette saison, il composera pour les Ballets russes *Cléopâtre*, *Narcisse et Écho* et *Les Papillons*. Installé en France en 1921 à la suite de la Révolution russe, Tcherepnine fonde le Conservatoire russe et le dirige jusqu'à sa mort, avec une interruption dans les années 1930, où il se consacre à la composition de deux opéras (*Svat* et *Vanka*) et d'un oratorio (*La Descente de la Sainte Vierge aux enfers*), et achève *Le Mariage* de Moussorgski – il avait déjà complété sa *Foire de Sorotchinski* en 1924. Son catalogue couvre tous les genres : œuvres dramatiques lyriques ou dansées, pièces symphoniques (notamment *Le Royaume enchanté*, 1904), concertos pour piano ou violon, œuvres pour voix et orchestre, musique de chambre et pour piano seul, mélodies. Il est le père du compositeur Alexandre Tcherepnine.

Maurice Ravel

Né à Ciboure en 1875, Ravel entre à l'âge de 14 ans au Conservatoire de Paris. Il y rencontre le pianiste Ricardo Viñes, qui deviendra l'un de ses interprètes les plus dévoués, et se forge une culture personnelle où voisinent Mozart, Saint-Saëns, Chabrier, Satie et le Groupe des Cinq.

Ses premières compositions, dont le *Menuet antique* (1895), précèdent son entrée en 1897 dans les classes d'André Gédalge et de Gabriel Fauré, qui reconnaît immédiatement le talent et l'indépendance de son élève. Ravel attire déjà l'attention, notamment par le biais de sa *Pavane*

pour une infante défunte (1899). Ses déboires au prix de Rome dirigent sur lui les yeux du monde musical, choqué de son exclusion du concours en 1905. En parallèle, une riche brassée d'œuvres prouve son talent: *Jeux d'eau*, *Miroirs* et *Sonatine* pour le piano; *Quatuor à cordes*; *Shéhérazade* sur des poèmes de Tristan Klingsor; puis la *Rapsodie espagnole*, la suite *Ma mère l'Oye* ou le radical *Gaspard de la nuit*. Peu après la fondation de la Société musicale indépendante, concurrente de la conservatrice Société nationale de musique, l'avant-guerre voit Ravel subir ses premières déconvenues. Achevée en 1907, *L'Heure espagnole* est accueillie avec froideur et même taxée de « pornographie », tandis que *Daphnis et Chloé*, écrit pour les Ballets russes (1912), peine à rencontrer son public. Le succès des versions chorégraphiques de *Ma mère l'Oye* et des *Valses nobles et sentimentales* rattrape cependant ces déconvenues. Malgré son désir de s'engager sur le front en 1914, il est refusé dans l'aviation en raison de sa petite taille et de son poids léger, mais devient conducteur de poids lourds. Ravel ne cède pas au repli nationaliste : il s'enthousiasmait naguère pour le *Pierrot lunaire*

de Schönberg ou *Le Sacre du printemps* de Stravinski et il continue de défendre la musique contemporaine européenne. Période noire pour Ravel, qui porte le deuil de sa mère morte en 1917, l'après-guerre voit la reprise du travail sur *La Valse*, pensée dès 1906 et achevée en 1920. Ravel achète en 1921 une maison à Monfort-l'Amaury (Seine-et-Oise), où il écrit la plupart de ses dernières œuvres, sa production s'arrêtant totalement en 1932. En attendant, le compositeur reste actif sur tous les fronts : musique de chambre (*Sonate pour violon et violoncelle*, *Sonate pour violon et piano*), scène lyrique (*L'Enfant et les Sortilèges*), ballet (*Boléro*), musique concertante (les deux concertos pour piano). En parallèle, il est honoré de tous côtés – on lui offre notamment la Légion d'honneur en 1920... qu'il refuse – et multiplie les tournées, en Europe, aux États-Unis et au Canada. À l'été 1933, les premières atteintes de la maladie neurologique qui va l'emporter se manifestent. Petit à petit, Ravel, pourtant au faite de sa gloire, se retire du monde. Une intervention chirurgicale désespérée le plonge dans le coma, et il meurt en décembre 1937.

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Formé en droit à Saint-Pétersbourg, Piotr Ilitch Tchaïkovski abandonne le ministère de la Justice (1859-1863) pour la carrière musicale. L'année de son inauguration (1862), il entre au Conservatoire de Saint-Pétersbourg dirigé par Anton Rubinstein dont il est l'élève. Sa maturation est rapide. Dès sa sortie en décembre 1865, il est invité par Nikolai Rubinstein, le frère d'Anton, à rejoindre l'équipe du Conservatoire de Moscou qui ouvrira en septembre 1866 : Tchaïkovski y enseigne jusqu'en 1878. Sa première décennie passée à Moscou regorge d'énergie : il se consacre à la symphonie (nos 1 à 3), à la musique à programme (*Francesca da Rimini*), compose son *Premier Concerto pour piano* et ses trois *Quatuors*. *Le Lac des cygnes* (1876) marque l'avènement du ballet symphonique. Au tournant des années 1860-1870, il se rapproche du Groupe des Cinq (Cui, Balakirev, Borodine, Moussorgski et Rimski-Korsakov), partisan d'une école nationale russe (avec la *Deuxième Symphonie* « *Petite-russienne* », puis *Roméo et Juliette* et *La Tempête*). L'année 1877 est marquée par une profonde crise lorsqu'il se marie, agissant à contre-courant de son homosexualité. C'est aussi l'année de la *Quatrième Symphonie* et de son premier chef-d'œuvre lyrique, *Eugène Onéguine*. Nadejda von Meck devient sa mécène : cette riche admiratrice, veuve, lui assure l'indépendance financière pendant treize années, assorties d'une correspondance régulière. Entre

1878 et 1884, il ne cesse de voyager, à l'intérieur de la Russie et en Europe (Allemagne, Italie, Autriche, Suisse, France). Outre le *Concerto pour violon* et l'opéra *Mazeppa*, il se réoriente vers des œuvres plus courtes et libres (*Suites pour orchestre*), et la musique sacrée (*Liturgie de saint Jean Chrysostome*, *Vêpres*). S'il jette l'ancre en Russie en 1885, il repart bientôt en Europe, cette fois pour diriger lors de tournées de concerts, cultivant des contacts avec les principaux compositeurs du temps. La rupture annoncée par Nadejda von Meck, en 1890, est compensée par une pension à vie accordée par le tsar (à partir de 1888) et des honneurs internationaux. Après la *Cinquième Symphonie* (1888), Tchaïkovski retrouve une aisance créatrice. Il collabore avec le chorégraphe Marius Petipa pour le ballet *La Belle au bois dormant*, auquel succède un nouveau sommet lyrique : *La Dame de pique*. L'opéra *Iolanta* et le ballet *Casse-Noisette* connaîtront une genèse plus rebelle. La *Sixième Symphonie* « *Pathétique* » est créée une dizaine de jours avant sa mort, dont la cause n'a jamais été élucidée (choléra ? suicide ? insuffisance des médecins ?). Parmi les Russes, Tchaïkovski représente l'assimilation des influences occidentales et de l'héritage classique, unis au génie national. Ce romantique qui vénérât Mozart marque l'histoire dans les domaines de l'opéra, de l'orchestre et du ballet.

Les interprètes Stanislav Kochanovsky



© Marco Borggreve

Depuis cette saison, Stanislav Kochanovsky est chef principal du Philharmonique de la NDR (Hanovre). Il a étudié l'orgue, la composition ainsi que la direction d'orchestre et d'opéra au Conservatoire Rimski-Korsakov de Saint-Pétersbourg, sa ville natale. Au cours de cette saison, il poursuit ses collaborations avec l'Orchestre de Paris, mais aussi avec l'Orchestre de l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, les Philharmoniques de Rotterdam, de la radio néerlandaise et de Monte-Carlo, l'Orchestre symphonique national du Danemark et l'Orchestre du Teatro La Fenice de Venise, entre autres. Ces dernières années, il a fait des débuts remarquables avec l'Orchestre royal du Concertgebouw, le Symphonique de Vienne, le Symphonique national de Washington et l'Orchestre de Cleveland, collaborant avec des solistes tels que Leonidas Kavakos, Mikhaïl

Pletnev, Nikolaï Lugansky, Maxim Vengerov, Denis Matsuev, Alexei Volodin, Kirill Gerstein, Alexandre Kantorow, Sergey Khachatryan, Vilde Frang, Truls Mørk, Pablo Ferrández ou encore Matthias Goerne. Au cours de sa carrière, il a collaboré avec des orchestres russes de premier plan comme le Philharmonique de Saint-Pétersbourg, l'Orchestre national russe, le Philharmonique national de Russie, celui de Moscou et l'Orchestre du Théâtre Mariinsky. Suite à des débuts réussis au Festival de Verbier en 2017, il en est dorénavant un invité régulier pour diriger des opéras en concert ou des programmes symphoniques. Avec plus de trente opéras à son répertoire, ses récents engagements avec les grandes maisons d'opéra incluent *La Dame de pique* et *Eugène Onéguine* à l'Opéra de Florence et *Le Prince Igor* à l'Opéra d'Amsterdam. Il s'attache également à diriger des œuvres rares ou méconnues comme le *Requiem* de Ligeti, *L'Acte préalable au Mystère* de Scriabine/Nemtina, *Le Psaume hongrois* de Kodály ou encore l'opéra inachevé de Chostakovitch, *Les Joueurs*, *Silence* de Myaskovsky, la *Symphonie n° 21 « Kaddish »* de Weinberg, sans oublier le répertoire contemporain qu'il a à cœur de défendre, ayant créé des œuvres de Brett Dean, Ivan Fedele, Tobias Bröström, Bart Visman, Rolf Martinsson, Osvaldo Golijov, Anna Thorvaldsdottir, Vladimir Tarnopolski, Jaan Rääts ou Pēteris Vasks.

kochanovsky.com

Golda Schultz



© Vittorio Greco

Formée à la Juilliard School de New York et à l'Opéra Studio du Staatsoper de Munich, Golda Schultz s'est notamment produite dans les rôles de la Comtesse Almaviva (*Les Noces de Figaro*) au Staatsoper de Vienne, à l'Opernhaus de Zurich et au Festival de Glyndebourne, de Sophie (*Le Chevalier à la rose*) au Festival de Salzbourg et au Nouveau Théâtre National de Tokyo, de Clara (*It's A Wonderful Life* de Jake Heggie) à l'Opéra de San Francisco, de Liù (*Turandot*) au Staatsoper de Vienne, d'Agathe (*Le Freischütz*) au Staatsoper de Munich, de Vitellia (*La Clémence de Titus*) au Festival de Salzbourg, de Pamina (*La Flûte enchantée*), Nannetta (*Falstaff*), Clara (*Porgy and Bess*), Sophie et Anne Trulove (*The Rake's Progress*) au Metropolitan Opera de New York. Très demandée par les plus grandes maisons d'opéra, elle se produit également en concert

avec notamment des collaborations récentes avec l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig (dir. Andris Nelsons), le Philharmonique de New York (dir. Gianandrea Noseda), le Tonkünstler-Orchester de Vienne (dir. Ivor Bolton) ou encore l'Orchestre symphonique de Boston (dir. Andris Nelsons). Les temps forts de la saison en cours comprennent Anne Trulove (*The Rake's Progress*) à l'Opéra National de Paris et Contessa Almaviva au Bayerische Staatsoper, tous deux dirigés par Susanne Mälkki, Agathe (*Der Freischütz*) au Semperoper de Dresde (dir. Georg Fritzsche) et Pamina au Metropolitan Opera (dir. Evan Rogister). Sa saison en concert comprend – outre ces deux concerts avec l'Orchestre de Paris –, un retour aux BBC Proms pour le *Requiem* de Fauré avec le BBC Symphony Orchestra (dir. Stéphane Denève), les *Vier letzte Lieder* de Strauss avec le Tonhalle Orchester de Zurich (dir. Paavo Järvi), une tournée avec *Der Freischütz* et la Kammerakademie de Postdam, puis la *Symphonie n° 8* de Mahler avec l'Orchestre royal du Concertgebouw sous la baguette de Klaus Mäkelä. Elle s'est produite en récital à la Fundació Victoria de Los Angeles et à la Temporada de Musica I Danse d'Andorra la Vella (dir. Gary Matthewman), ainsi qu'au Gstaad New Year Festival avec le pianiste Jonathan Ware. En 2022, est paru son premier album solo, *This Be Her Verse*, avec Jonathan Ware (Alpha Classics). goldaschultz.com

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la

Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

orchestredeparis.com



Vous êtes mélomane ?



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

ORCHESTREDEPARIS.COM
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

Ou auprès de **CLARA LANG**

01 56 35 12 42
clang@philharmoniedeparis.fr

Direction générale

Olivier Mantei

Directeur général

*de la Cité de la musique –
Philharmonie de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Anne-Sophie Brandalise

Directrice

Christian Thompson

Directeur artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Violons

Eiichi Chijiwa, 2^e violon solo

Vera Lopatina, 2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Nikola Nikolov, 1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet, 2^e chef d'attaque

Anne-Sophie Le Rol, 3^e cheffe
d'attaque

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Morane Cohen-Lamberger

Joëlle Cousin

Line Faber

Akemi Fillon

Lusiné Harutyunyan

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Ai Nakano

Miranda Nee

Serge Pataud

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

Altos

Corentin Bordelot, 1^{er} solo

David Gaillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Chihoko Kawada

Francisco Lourenço

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Emmanuel Gaugué

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Contrebasses

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Ulysse Vigreux, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Marie Van Wynsberge, 3^e solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Andrea Marillier

Flûtes

Vincent Lucas, *1^{er} solo*

Vicens Prats, *1^{er} solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet, *1^{er} solo*

Rebecka Neumann, *2^e solo*

Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*

Pascal Moraguès, *1^{er} solo*

Arnaud Leroy

Clarinete basse

Julien Desgranges

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*

Marc Trénel, *1^{er} solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Philippe Dalmasso

Antoine Jeannot

Anne-Sophie Corrion

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Célestin Guérin, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,

1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroché

Eiichi Chijiwa – deuxième violon solo de l'Orchestre de Paris – joue un violon d'Antonio et Girolamo Amati, fait à Crémone en 1623, prêté gracieusement par Emmanuel Jaeger avec l'aide d'Anima Music Foundation.

Les musiciennes de l'Orchestre de Paris sont habillées par Anne Willi ;

les musiciens sont habillés par **FURSAC**

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

octobre

Mercredi 16 et jeudi 17

20H

Antonín Dvořák

La Sorcière de midi

Thierry Escaich

Les Chants de l'aube – Concerto pour
violoncelle n° 2

Dmitri Chostakovitch

Symphonie n° 5

Orchestre de Paris

Petr Popelka DIRECTION

Gautier Capuçon VIOLONCELLE

Le danger d'invoquer les sorcières, illustré par une splendide page de Dvořák, semble conjuré par le lyrisme de Thierry Escaich. Puissante, irrésistible, la *Symphonie n° 5* de Chostakovitch joue avec la propagande, et la déjoue.

Mercredi 30 et jeudi 31

20H

Théodore Akimenko

Ange, poème nocturne

Serge Rachmaninoff

Concerto pour piano n° 2

Niloufar Nourbakhsh

Knell

Alexandre Scriabine

Symphonie n° 2

Orchestre de Paris

Kirill Karabits DIRECTION

Khatia Buniatishvili PIANO

Le jeu et l'élégance de Khatia Buniatishvili illuminent son interprétation du Concerto n° 2 de Rachmaninoff, le plus célèbre de tous, auquel répond l'une des pages les plus riches et contrastées du jeune Scriabine.

TARIFS: 12€ / 25€ / 30€ / 45€ / 55€ / 65€

TARIFS: 12€ / 25€ / 40€ / 60€ / 75€ / 85€

novembre

Mercredi 6 et jeudi 7

20H

Richard Strauss

Mort et Transfiguration

Olivier Messiaen

L'Ascension

Gabriel Fauré

Requiem (version de 1900)

Thierry Escaich

Towards the Light (création)

Orchestre de Paris

Chœur de jeunes et

Chœur de l'Orchestre de Paris

Klaus Mäkelä DIRECTION

Sarah Aristidou SOPRANO

Jean-Sébastien Bou BARYTON

Richard Wilberforce CHEF DE CHŒUR

Une délicate lumière de vitrail illumine ce programme placé sous le signe de la mystique et de l'ascension spirituelle : l'expérience musicale y transcende, sous toutes ses formes, la peur de la finitude et du « triomphe de la mort ».

TARIFS : 12€ / 25€ / 35€ / 55€ / 65€ / 75€

**CHOISISSEZ
VOTRE CONCERT
GRÂCE À
NOTRE PLAYLIST**

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée cette saison et laissez-vous guider vers votre prochain concert de l'Orchestre de Paris.



Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous!

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIÉ

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting, Sofitel, Groupe ADP, Caisse d'épargne Ile-de-France, Widex, Fondation Louis Roederer, Le Petit Versailles Investors, Fondation CASA, Banque Transatlantique, Bouygues SA, Fondation Banque Populaire Rives de Paris, BLB & Associés Avocats, PCF Conseil, Executive Driver Services, Tetracordes, DDA SAS, Béchu & Associés.

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Christelle et François Bertièrre, Nicole et Jean-Marc Benoit, Sylvie Buhagiar, Annie Clair, Agnès et Vincent Cousin, Charles-Henri Filippi, Pascale et Eric Guily, Caroline Guillaumin, Annette et Olivier Huby, Emmanuel Jaeger, Tuulikki Janssen, Dan Krajcman, Brigitte et Jacques Lukasik, Alain et Stéphane Papiasse, Eric Rémy et Franck Nycollin, Carine et Eric Sasson, Béatrice Stern.

MEMBRES BIENFAITEURS

Ghislaine et Paul Bourdu, Thomas Govers, Anne-Marie Menayas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Patrick Saudejaud, Aline et Jean-Claude Trichet.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Nicolas Chaudron, Catherine et Pascal Colombani, Anne et Jean-Pierre Duport, France Durand, Vincent Duret, Anne-Marie Gaben, Philippe Jacquard, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, François Lureau, Marine Montrésor, Michael Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer, Martine et Jean-Louis Simoneau.

MEMBRES DONATEURS

Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal, Maureen et Thierry de Choiseul, Claire et Richard Combes, Jean-Claude Courjon, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Madeleine Erbs, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Glória Ferreira, Valérie Gombart, Bénédicte et Marc Graingeot, Paul Hayat, Benjamin Hugla, Maurice Lasry, Christine et Robert Le Goff, Michèle Maylié, Hyun Min, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Eva Stattin et Didier Martin.

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.

**ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.**

**ÉVÈNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.**

CONTACTS

Louise Le Roux
Chargée du mécénat
et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • lleroux@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang
Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette
Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50 • lmoissette@philharmoniedeparis.fr



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



Fondation
Bettencourt
Schueller

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



TotalEnergies
FONDATION

bpifrance



FONDATION
GROUPE ADP

DEMAIN



Jeunes et
Innovants

P H E
PARIS HERITAGE



SOFITEL


– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

EURO
GROUP
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



Liberté, exigence, solidarité et confiance :
des engagements qu'Eurogroup Consulting porte haut auprès de ses clients,
collaborateurs et partenaires. Ce sont aussi les maîtres mots du mécénat
en faveur de l'Orchestre de Paris, initié en 2006 par cette maison de conseil
en stratégie, organisation et management.

eurogroupconsulting.com

